
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES
DE 7 A 77 ANS
6 F.
13
CANADA 15 CENTS
NOTRE HISTOIRE COMPLETE EN IMAGES
RIC HOCHET
MENE LE JEU
LEQUEL des TROIS?
LA SEMAINE PROCHAINE :
NOTRE NUMERO SPECIAL DE PAQUES
Retenez-le, dès aujourd'hui, chez votre libraire


UN MATIN, DANS LE BUREAU DU CHEF DES SERVICES DE CONTRE ESPIONNAGE.
DUJARDIN EST LÀ, MON COLONEL!
FAITES-LE ENTRER!


DUJARDIN, J'AI UN TRAVAIL DÉLICAT À VOUS CONFIER!... IL S'AGIRA POUR VOUS DE JOUER SERRÉ!
À VOS ORDRES MON COLONEL!


VOICI EN DEUX MOTS LA SITUATION: NOS SERVICES SECRETS ONT INTERCEPTÉ UN MESSAGE CONTENANT D'IMPORTANTES INDICATIONS!... DEUX ESPIONS À LA SOLDE D'UNE PUISSANCE ÉTRANGÈRE DOIVENT SE RENDRE CET APRÈS-MIDI EN VILLE. VOICI L'ENDROIT OÙ ILS SE SONT FIXÉS RENDEZ-VOUS. ILS NE SE SONT JAMAIS VUS! POUR SE RECONNAÎTRE MUTUELLEMENT, ILS SERONT TOUS DEUX PORTEURS D'UN NUMÉRO DU JOURNAL "LA RAFALE"!...


LE PREMIER QUI APERCEVRA L'AUTRE, DEVRA L'ACCOSTER ET LUI DIRE CERTAINES PHRASES CONVENTIONNELLES! TOUTES LES INSTRUCTIONS SONT DANS CE DOSSIER!... VOTRE TRAVAIL CONSISTE À VOUS FAIRE PASSER POUR UN DES ESPIONS! BONNE CHANCE, DUJARDIN!


AH!... ENCORE UN MOT! TÂCHEZ D'ÊTRE À L'HEURE. LES ESPIONS NE VOUS ATTENDRAIENT PAS!...
COMPTEZ SUR MOI MON COLONEL!


L'APRÈS-MIDI, À TROIS HEURES, AU LIEU DU RENDEZ-VOUS...
"LA RAFALE"! DEMANDEZ "LA RAFALE"!


"LA RAFALE", MONSIEUR.....OH, PARDON! JE VOIS QUE VOUS ÊTES SERVI!...


DRÔLE DE TÊTE, CE QUIDAM!... JE N'AIMERAIS PAS LE RENCONTRER SEUL, LE SOIR AU COIN D'UN BOIS!...
JEUNE HOMME: "LA RAFALE" S'IL VOUS PLAÎT!


VOILÀ, MONSIEUR!
GARDEZ LA MONNAIE!


PAS CURIEUX DE LE LIRE SON JOURNAL, IL LE MET EN POCHE!


BAH!... PEUT-ÊTRE QU'IL AIME LIRE PENDANT SES HEURES DE BUREAU!


"LA RAFALE"!... C'EST LUI!...
DEMANDEZ "LA RAFALE"!... REBONDISSEMENT DE L'AFFAIRE DORMIRICI!... SENSATIONNEL!...


EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR, MAIS JE VOIS QUE VOUS LISEZ ÉGALEMENT "LA RAFALE"!...
EUH... EN EFFET, JE SUIS UN LECTEUR ASSIDU DE CE JOURNAL DEPUIS CINQ ANS!


DANS CE CAS, J'AIMERAIS DISCUTER AVEC VOUS D'UN ARTICLE TRÈS INTÉRESSANT!
AVEC PLAISIR!

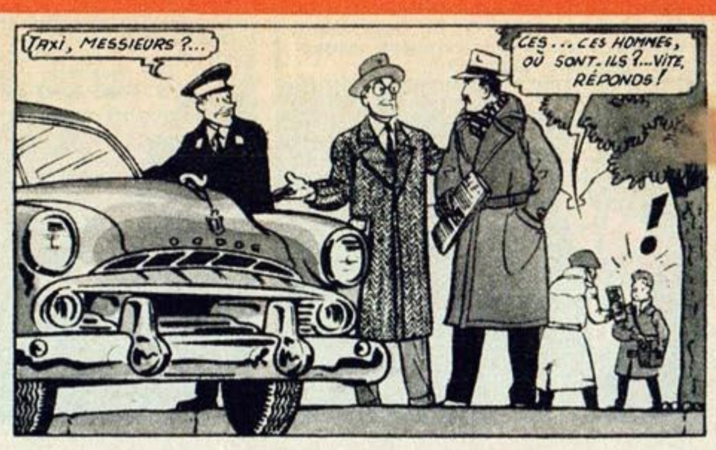

?
HEP, GAMIN!...


"LA RAFALE"!... VITE, JE SUIS PRESSÉ!...
VOILÀ!... VOILÀ!...


ÇA ALORS!... POUR UN MONSIEUR PRESSÉ, IL A PLUTÔT L'AIR D'AVOIR LE TEMPS!...


DÉCIDÉMENT, C'EST UNE ÉPIDÉMIE!... VOUS ÊTES LE TROISIÈME QUE JE VOIS AUJOURD'HUI, À METTRE "LA RAFALE" DANS SA POCHE SANS Y JETER LE MOINDRE COUP D'OEIL!
QUOI?


MAIS ALORS... TOUT EST PERDU?... JE SUIS ARRIVÉ TROP TARD!...


TAXI, MESSIEURS?...
CES... CES HOMMES, OÙ SONT-ILS?... VITE, RÉPONDS!
!

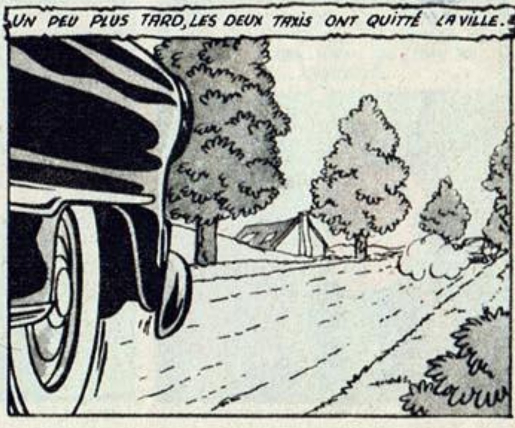

EH, LÀ!... DOUCEMENT!... JE RÉPONDRAI, SI JE LE VEUX!...
POLICE! TU DOIS RÉPONDRE! CES DEUX HOMMES SONT DES ESPIONS ARRIVÉS CET APRÈS-MIDI DANS LE PAYS! JE NE PEUX PAS LES PERDRE DE VUE!


SI VOUS VOULEZ LES RATTRAPER, IL FAUDRA VOUS DÉPÊCHER ILS VIENNENT DE SAUTER DANS CE TAXI!
BROUM!
TROP TARD!... SATANÉ GAMIN! TU N'AURAIS PAS DU LE DIRE PLUS TÔT!?!...


TOUT N'EST PAS PERDU!... PEUT-ÊTRE EST-IL ENCORE TEMPS DE RÉPARER MA GAFFE?...
TAXI!...
?


VITE, CHAUFFEUR!... SUIVEZ CETTE VOITURE!...
SANS BLAGUE?... VOUS VOUS CROYEZ À HOLLYWOOD?...


POLICE!... PAS DE ROUSPÉTANCE!
ON Y VA!... ON Y VA!


UN PEU PLUS TARD, LES DEUX TAXIS ONT QUITTÉ LA VILLE.


LE POLICIER, TOUT À LA POURSUITE, EST LOIN DE SE DOUTER QUE RIC HOCHET EST À QUELQUES POUCES DE LUI...
...SI JE RAMÈNE UN BON REPORTAGE, J'AI QUELQUES CHANCES DE TROUVER UN AUTRE EMPLOI À "LA RAFALE"!...


JE VOIS D'ICI LE GRAND TITRE: "L'AFFAIRE DES FUITES". UN REPORTAGE SENSATIONNEL DE NOTRE JEUNE COLLABORATEUR RIC HOCHET!...


BIENTÔT, LE SOIR TOMBE... LE PREMIER TAXI S'ARRÊTE DANS UN ENDROIT DÉSERT...


TANDIS QUE DANS LE SECOND TAXI...
ARRÊTEZ ET ÉTEIGNEZ VOS PHARES! IL NE FAUT PAS QU'ILS NOUS REMARQUENT....


PENDANT CE TEMPS, LES DEUX HOMMES ONT PRIS UN SENTIER À TRAVERS CHAMPS...


IL ÉTAIT TEMPS QUE NOUS ARRÊTIONS! JE SUIS TOUT ENGOURDI!...... MAIS, NE PERDONS PAS NOTRE POLICIER DE VUE...


OH, OH!... IL ME SEMBLE QUE NOS GAILLARDS SE DIRIGENT VERS CETTE MAISON...


LES DEUX HOMMES ONT ATTEINT LE SEUIL DE LA MAISON SOLITAIRE... QUELQU'UN, À L'INTÉRIEUR, SEMBLE ATTENDRE LEUR VISITE...
ENFIN, LES VOILÀ!...
TOC TOC TOC


BONSOIR, MESSIEURS! JE VOUS ATTENDAIS! JE VAIS VOUS CONDUIRE AU BUREAU. VOUS Y SEREZ PLUS TRANQUILLE POUR TRAVAILLER!... LES PLANS SONT LÀ!...


ÇA Y EST, ILS SONT ENTRÉS!... JE ME DEMANDE CE QUE VA FAIRE "MON POLICIER"?...


...IL N'A PAS PEUR!... LE VOILÀ QUI FRAPPE CARRÉMENT À LA PORTE!
TOC TOC TOC


QUE VOULEZ-V...?
SILENCE!... POLICE! LEVEZ LES MAINS ET SORTEZ!


TRÈS BIEN, RETOURNEZ-VOUS, MAINTENANT!...
VOUS... VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT!...

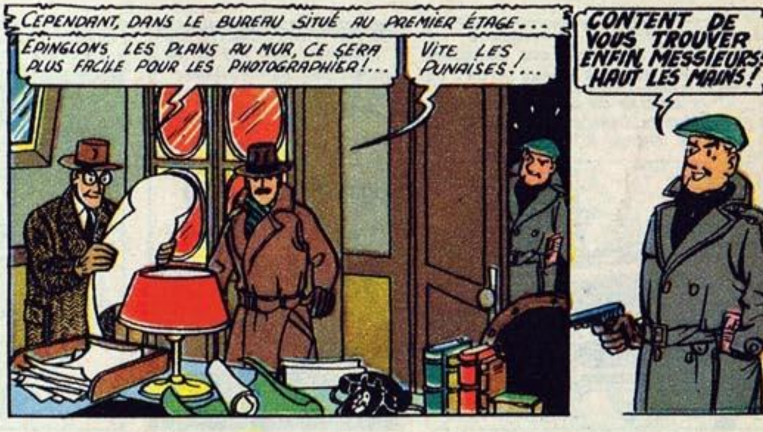

OH LÀ LÀ!... LE VOILÀ QUI S'EN PREND AU PORTIER, À PRÉSENT!... IL N'Y VA PAS DE MAIN MORTE CE POLICIER!...


LA ROUTE EST LIBRE, ALLONS-Y!...


CE N'EST PAS LE MOMENT DE SE FAIRE REMARQUER!... OH, OH!... J'ENTENDS DES VOIX À L'ÉTAGE...


SANS BRUIT LE POLICIER GRAVIT LES ESCALIERS...


...TOUJOURS SUIVI DE RIC HOCHET...
QUELLE HISTOIRE!... SI SEULEMENT LE REDAC-CHEF ME VOYAIT!...


CEPENDANT, DANS LE BUREAU SITUÉ AU PREMIER ÉTAGE...
ÉPINGLONS LES PLANS AU MUR, CE SERA PLUS FACILE POUR LES PHOTOGRAPHIER!...
VITE LES PUNAISES!...
CONTENT DE VOUS TROUVER ENFIN, MESSIEURS! HAUT LES MAINS!

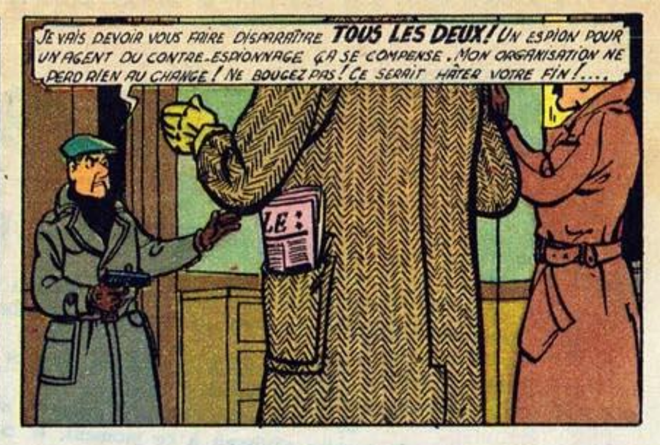

TRAHISON!... C'EST LA POLICE!...


NON, PAS LA POLICE! JE SUIS UN DES AGENTS SECRETS QUI DEVAIENT ETRE AU RENDEZ-VOUS DE CET APRES-MIDI!... MAIS JE VOIS QU'UN GARS DU CONTRE-ESPIONNAGE M'A DEVANCÉ!...
QUOI?...

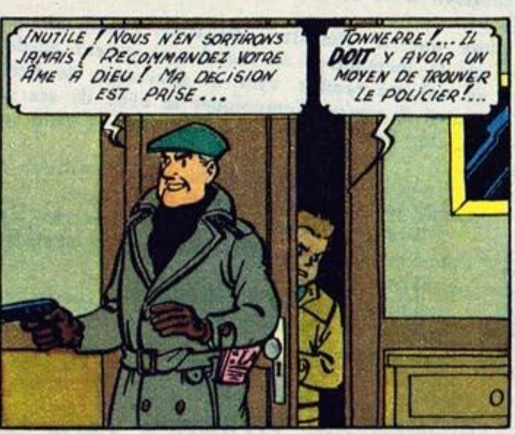

MAIS... MAIS, ALORS... C'EST VOUS! TRAÎTRE!... VOUS ALLEZ...
TRAÎTRE VOUS-MÊME!... C'EST AVEC LUI QUE J'AVAIS RENDEZ-VOUS!...











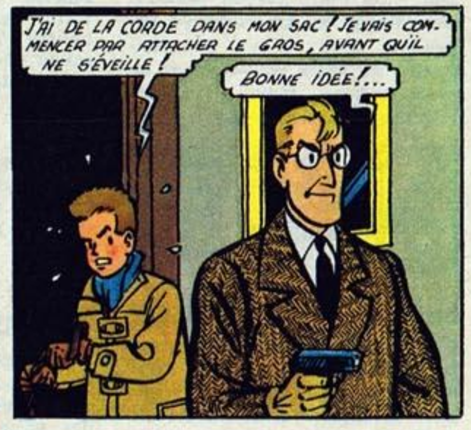


















RIC HOCHET AVAIT VU JUSTE. GRÂCE À LUI, UN RÉSEAU D'ESPIONNAGE PUT ÊTRE ANÉANTI. SON REPORTAGE PARUT DANS "LA RAFALE" DONT IL EST MAINTENANT UN BRILLANT RÉDACTEUR. UNE MAGNIFIQUE CARRIÈRE S'OUVRE DEVANT NOTRE AMI...



Entre Nous !

IL L'A ÉCHAPPÉ BELLE !...

Le train de West Ridge (Etats-Unis) roulait à vive allure lorsque le mécanicien aperçut au loin un tout jeune enfant qui s'était aventuré sur la voie ferrée.

L'enfant, Arthur Copp, n'avait pas deux ans et ne pouvait se douter du terrible danger qui le menaçait.

Le mécanicien bloqua aussitôt ses freins, mais comme le verglas sévissait à ce moment, le convoi continua à patiner sur les rails.

C'est alors que le chauffeur du train entra en action.

Il sauta de la locomotive en marche et courut au-devant d'elle toute sa volonté tendue vers le sauvetage de l'enfant.

A peine eut-il le temps d'empoigner le bébé de ses mains rudes et de se jeter avec lui sur le ballast, que le train passa lourdement.

— Je n'ai pas réfléchi, a-t-il expliqué après coup. Je n'ai pensé à rien : j'ai sauté.

Il s'en tira avec quelques blessures légères.

Peu d'hommes peuvent se vanter d'en avoir d'aussi glorieuses.

Quant au jeune Arthur Copp, il pourra dire plus tard qu'il l'a échappé belle !

Tintin

On demande des correspondants au Canada

● Marie Thibault, 265, chemin de la côte Sainte-Catherine, Outremont, Montréal 8. (Canada) Environ 13 ans.

● Marie-Andrée Dupuis, 6.209, rue Molson, Rosemont, Montréal 36, (Canada). Avec lectrice de 16 ans.

● Gilles Gauthier, 6.297, Chabot, Montréal 35 (Canada). Avec jeune Allemand parlant français.

● Pauline Belanger, 1.001, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal (Canada). De préférence avec lectrice de 14 ans.

● Jean-François Belanger, 1.001 boulevard Saint-Joseph Est, Montréal (Canada). Aime la lecture, la bicyclette. Neuf ans.

● Yvon Poirier, 307, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal (Canada). Avec lecteur aimant « Tintin » comme lui.

● Jean Guertin, 380, Wiseman, Outremont, Montréal (Canada). Des cinq parties du monde !

● Marie Laplante, 1.064, Bernard, Oultremont, Montréal (Canada). Quatorze ans. Aime la musique classique et les livres.

CONNAISSEZ-VOUS « LE PETIT GARÇON PERDU » ?

Tu adores le cinéma, m'écris-tu, Pierre. Et tu voudrais des renseignements sur le petit Christian Fourcade, jeune vedette de onze ans. Eh bien, sache que c'est un garçon tout simple qui aime jouer... aux billes et lire les journaux illustrés. Il lirait « Tintin » que cela ne m'étonnerait pas du tout.

Lorsqu'il voyage en métro, il arrive que des gens le reconnaissent : ça le gêne beaucoup. A Hollywood, il s'est fait un ami en la personne de Bing Crosby, son partenaire dans le film « Le Petit garçon perdu ». Son voyage en Amérique l'a cependant déçu : il n'a pas rencontré de vrais cow-boys ni de vrais Indiens. Mais il en fréquente des tas dans ses rêves !



BUFFON AVAIT RAISON

L'histoire que tu me racontes, Yvette, de ce chat qui a fait 400 km. pour regagner la maison dont on l'avait exilé, ne m'étonne pas du tout. N'est-ce pas le naturaliste Buffon qui affirmait que le chat s'attache bien plus à la maison qui l'abrite qu'à ses maîtres ? Il ne faudrait pas cependant en faire une règle générale. Il est des chats qui aiment beaucoup leurs maîtres et qui feraient des kilomètres pour les rejoindre.

GEOGRAPHIE VIVANTE

Connaissez-vous la définition du Français ? C'est disent les humoristes, « un monsieur décoré qui ne connaît pas la géographie ! » On ne pourrait en dire autant des Russes. Et pour répondre à une question que me pose Thierry M., d'Ixelles, oui il existe encore des régions inexplorées dans le monde. Récemment, des géographes Russes ont relevé



deux nouvelles montagnes en Sibérie. L'une aurait environ 7.510 mètres de hauteur et l'autre 7.460 mètres. Ils auraient découvert également dans leur vaste pays des fleuves, des glaciers, des geysers qui ne figuraient sur aucune carte. Voilà, pour les écoliers futurs, de quoi sécher sur une composition de géographie dans un temps proche. Ah ! ces explorateurs tout de même !

★

A BAS LES CORNES !

L'histoire dont tu me parles, Lucien, est en tous points vraisemblable. Qu'un fermier des environs de Lille ait fait couper les cornes de toutes ses vaches et que celles-ci, depuis lors, se montrent plus aimables et dociles qu'avant, me dis-tu, m'a tout de même fort amusé. Où je me montre plus sceptique, c'est lorsque tu me dis que ce fermier, hiver comme été, permet à ses vaches décornées de vivre en pleine liberté. Lille est pourtant assez éloignée de Marseille, non ? Alors ?

Des nouvelles du pays de MARIA CHAPDELAINE

Antoine Eric de Haulleville, Montréal (Canada). — *Oh, cher Tintin, en répondant à « Effeuillons la marguerite » j'éprouve de la nostalgie. Ici, au Canada, la première perce-neige ne poussera sa petite tête qu'en avril seulement et la neige ne nous quittera pas avant le milieu du mois de mai. Il est vrai que nous ne connaissons pas ici la pluie incessante qu'on recueille à Bruxelles ! En ce moment, il y a de la belle neige à Montréal et nous faisons du ski à longueur de journées.*

Merci, mon cher Antoine, pour ces nouvelles. Toi qui portes un nom glorieux (n'es-tu pas le neveu du poète Eric de Haulleville, mort pendant la guerre ?), tu es aussi un Ancien de « Tintin » et membre du club, pas vrai ? Reçois les amitiés de tous tes petits camarades de Belgique.





L'hebdomadaire TINTIN: 10e année - 30-3-55 - Etrang. et Congo: 7 F. - Canada: 15 cents
Administration et Rédaction : 24, rue du Lombard, Bruxelles, C.C.P. 1909.16 — *Editeur-Directeur:* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef* : André-D. Fernez. — *Impression hélio* : Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 12, rue de l'Empereur, Bruxelles. — *Régie publicitaire* : PUBLI-Art

TINTIN-Canada : 5.114 avenue Papineau, Montréal.

ABONNEMENT

BELGIQUE	3 mois :	70 F.
	6 mois :	135 F.
	1 an :	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois :	80 F.
	6 mois :	155 F.
	1 an	300 F.

Le Comte de MONTE-CRISTO

RESUME

Dantès s'est évadé de la forteresse d'If. Il est recueilli sur un bateau qui, un beau jour, accoste à l'île de Monte-Cristo où notre héros sait qu'un trésor est caché...

LE TRESOR DE L'ABBE FARIA



37 EN suivant les indications fournies par le document que lui avait donné son vieil ami l'abbé Faria, Dantès parvint, après plusieurs heures d'un travail pénible, à mettre à jour un grand coffre de chêne cerclé de fer ciselé. Il en fit sauter le couvercle à l'aide de sa pioche et... ferma les yeux, ébloui. Trois compartiments scindaient le coffre. Dans le premier brillaient de rutilants écus d'or. Dans le second, il y avait des lingots rangés en bon ordre. Dans le troisième enfin, des diamants, des perles, des rubis à pleines poignées... Après avoir palpé ce trésor fabuleux, Dantès se releva et courut à travers la campagne avec l'exaltation d'un homme qui touche à la folie...



38 LORSQU'IL se sentit plus calme, il se mit à faire l'inventaire de sa fortune. Même en dépensant jour après jour sans compter, même en se livrant aux pires excentricités jusqu'à la fin de sa vie, il ne parviendrait pas à l'épuiser ! Avant de quitter la caverne, il emplit ses poches de pierreries, replaça du mieux qu'il put les planches et les ferrures du coffre, le recouvrit de terre puis, après avoir tant bien que mal effacé les traces de son passage, il sortit de la grotte... Il titubait comme un homme ivre. Maintenant, il allait pouvoir retourner dans la vie, parmi les hommes, et prendre dans le monde la place que donne ici-bas la richesse...



39 LA « Jeune-Amélie » revint le sixième jour... Dès qu'il aperçut au loin sa voile latine, Dantès se traina jusqu'au rivage en boitant, et lorsque ses camarades mirent le pied sur le rivage, il leur dit qu'il allait beaucoup mieux... On le réembarqua donc et, quelques jours plus tard, la goélette jeta l'ancre à Livourne. Après avoir fait ses adieux à l'équipage, le jeune homme se rendit chez un orfèvre et lui vendit quatre des diamants qu'il avait emportés de Monte-Cristo. Le marchand aurait pu s'informer comment un simple matelot se trouvait en possession de pareils objets, mais, comme il gagnait une petite fortune sur chacun d'eux, il s'en garda bien...



40 LESTE d'une somme d'argent considérable, Edmond Dantès se rendit ensuite à Gênes. Au moment où il y arrivait, on essayait un petit yacht commandé par un Anglais. Il en offrit un tiers de plus que le Britannique à la condition que le bâtiment lui serait livré le jour même. Comme l'Anglais était allé faire un tour en Suisse, le constructeur accepta le marché et, deux heures plus tard, l'ex-prisonnier du château d'If, seul à bord de son magnifique yacht, sortait du port de Gênes escorté par les regards d'une foule de curieux... Où il allait, on le devine sans peine: à l'île de Monte-Cristo dans les entrailles de laquelle l'attendait le trésor du cardinal Spada...



41 TROIS mois plus tard, le yacht de Dantès entrait dans le port de Marseille. Ce ne fut pas sans un certain frémissement que le fugitif vit venir à lui un gendarme. Mais il ne laissa rien paraître de son émotion. Avec une assurance parfaite, il présenta un passeport anglais qu'il avait acheté en Italie et qu'il avait fait libeller au nom d'un certain lord Wilmore. Le gendarme s'inclina respectueusement et, quelques instants plus tard, Dantès remettait sans difficulté le pied sur le sol de France. Il demeura un moment immobile sur le quai, bouleversé par tous les souvenirs de jeunesse qui remontaient en foule du fond de son cœur...



42 PUIS, d'un pas assuré, il se dirigea vers l'allée de Meilhan, vers ce modeste quartier de Marseille où, quatorze ans plus tôt, il avait caressé tant de rêves de bonheur... Il reconnut de loin la petite maison de son père. Elle n'avait guère changé. Il s'arrêta, le cœur battant. Qu'allait-il y trouver ?... Le pauvre vieux Dantès vivait-il encore ?... Qu'était devenue Mercédès, sa fiancée? Et Danglars, et Fernand, les deux misérables qui l'avaient trahi, quel sort avaient-ils connu ?... Et Villefort, ce magistrat félon qui l'avait sacrifié à son ambition !... Une bouffée de colère l'envahit. ENFIN, IL ALLAIT SAVOIR !...

(A suivre)



CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS



Anthracite est tombé dans l'eau avec son pistolet. Chorophylle va chercher la loutre Torpille pour lui faire repêcher l'arme...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT

























(A suivre.)

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

LE CHEMIN DES CAVERNES

Partis à travers la jungle d'Amérique Centrale, à la recherche d'un gisement d'ossements fossiles, Fred Leslie et ses compagnons viennent à un village indien abandonné dans des conditions mystérieuses. Ils continuent leur route vers une haute falaise, but de leur voyage.

APRES avoir traversé le village abandonné, la petite troupe venait d'atteindre le pied même de la falaise; Fred, Blaines et Siburg pouvaient à présent la considérer à leur aise. S'étendant aussi loin que la vue pouvait porter, elle élevait à deux cents mètres de hauteur sa muraille lisse, dont l'escalade aurait pu exclusivement être menée à bien par des grimpeurs expérimentés, munis de crampons et de cordes.

UNE jungle épaisse couronnait son sommet, au-dessus de laquelle des macondos et des gommiers élevaient leurs fûts gigantesques, reliés entre eux par des guirlandes de lianes.

— Nous y voilà enfin, fit Blaines. Qui sait ce que le sort nous réserve derrière cette muraille. Et si, comme le craint Fred, nous trouvons l'emplacement du gisement occupé par des lascars décidés à nous en disputer le droit d'exploitation, je me demande...

— Alors, conclut Siburg avec un gros rire, adieu tyrannosaures, iguanodons et tricératops !... Si ces savants à la manque sont venus en avion, ils doivent également posséder des mitrailleuses, des grenades et d'autres instruments moins sympathiques encore. Peut-être d'ailleurs s'agit-il là de ces individus qui ont forcé les Indiens à abandonner leur village, pour les réduire sans doute à l'état de bêtes de somme; ils n'hésiteront guère à employer la violence pour nous obliger à rebrousser chemin.

Leslie haussa les épaules avec insouciance. Il avait écarté ses inquiétudes des jours précédents, et il se sentait maintenant fermement décidé à accepter les événements comme ils se présenteraient.

— Avançons de ce côté, dit-il en indiquant la direction de l'est. Nous devrons finir par couper la rivière qui, selon l'oncle Howard, s'enfonce sous la falaise. Il nous suffira de suivre son cours souterrain pour atteindre le gisement...

L'expédition, savants et porteurs, se remit en route le long de la muraille rocheuse, à travers une épaisse végétation de hautes herbes et de plantes épineuses. Parfois, un glissement furtif annonçait la fuite de quelque bête rampante.

Au bout d'une heure de marche, la rivière fut atteinte. Elle pénétrait dans la falaise par une haute excavation, dans laquelle plusieurs hommes pouvaient aisément se glisser de front. Munis d'une ample provision de torches, les explorateurs, Leslie en tête, s'y engagèrent. Les porteurs suivaient avec les bagages, heureusement enfermés dans des malles étanches, construites en métal léger. Les hommes avaient de l'eau jusqu'à la taille et, sur le fond rocailleux de la rivière, l'avance se révélait relativement aisée. De temps en temps, un animal ailé, chauve-souris ou oiseau nocturne, filait le long des parois, dans de grands claquements d'ailes effarouchés.

A un moment donné cependant, la voûte s'abaissa soudain. Il s'en fallait seulement de quelques centimètres pour que l'eau ne l'atteigne, et continuer à progresser dans ces conditions devenait impossible.

— Nous sommes bloqués, fit remarquer Siburg. A moins de posséder des scaphandres...

Fred hocha la tête et fit la grimace.

— L'oncle Howard est pourtant passé ici, dit-il, mais sans doute le niveau de la rivière était-il plus bas à l'époque. Tout ce qui nous reste à faire, c'est de nager sous eau et essayer de franchir ce mauvais pas. Je vais tenter la chance le premier, retenu par une corde. Si je parviens de l'autre côté de l'étranglement avant que le souffle ne me manque, nous établirons un va-et-vient. Les bagages seront amenés d'abord puis les hommes suivront à leur tour...



Quelques minutes plus tard, muni d'une torche électrique étanche et une solide corde nouée autour de la taille, Fred plongeait et se coulait dans l'étroit goulet. Il allait, complètement immergé, accroupi sur le fond rocheux, sa main droite tâtant la voûte au-dessus de sa tête. Bientôt, le souffle vint à lui manquer et, déjà, il se préparait à donner le signal pour qu'on le hâle en arrière, quand, soudain, la voûte s'éleva et sa main battit dans le vide.

Fred se redressa et émergea. Du faisceau de sa lampe, il chercha à reconnaître les lieux. Il se trouvait dans une vaste grotte, au milieu de laquelle la rivière continuait à couler paisiblement. Là-bas, la caverne se rétrécissait à nouveau, mais pas assez cependant pour interdire le passage.

L'acheminement des bagages et des hommes à travers le goulet se réalisa sans trop de difficultés, mais il fallut cependant deux heures pour mener à bien ce travail. Deux heures à l'issue desquelles tout le monde se trouva trempé, transi et épuisé. Par bonheur, la grotte offrait une vaste étendue de rocher sec, et l'on décida d'y camper. Les réchauds à pétrole furent allumés et chacun se mit en devoir de se sécher et de changer de vêtements.

L'espoir était à présent revenu dans tous les cœurs, et la réussite de l'entreprise pouvait à nouveau être envisagée avec optimisme.

Rapidement, le matériel de couchage avait été déroulé et, bientôt, tous les membres de l'expédition s'allongèrent dans un coin de la caverne, afin de goûter à un repos réparateur. Etait-ce la nuit ? Etait-ce le jour ? Leslie et ses compagnons ne se le demandaient même pas car, là où ils se trouvaient, ni le jour ni la nuit ne comptaient plus...

★

Fred Leslie se réveilla et consulta le cadran lumineux de son bracelet-montre. Cela faisait maintenant deux heures que ses compagnons et lui s'étaient endormis, et un étrange malaise l'oppressait. Peut-être était-ce le silence régnant dans la caverne, ou le fait de savoir ces milliers de mètres cubes de terre amassés au-dessus de sa tête...

Là-bas, à l'autre extrémité de la grotte, un faible bruit se fit entendre. Leslie saisit sa torche électrique et en dirigea le faisceau dans la direction d'où venait le bruit mais, seule, une grande chauve-souris s'envola dans de brefs battements d'ailes.

Le jeune savant sourit et haussa les épaules.

— Allons, songea-t-il, mon imagination continue à me jouer de mauvais tours. Qu'une chauve-souris parte en chasse, qu'un rat se glisse hors de son trou, et me voilà en train de croire aussitôt que l'homme en noir va venir me tirer par les pieds...

Il sourit encore, se retourna dans son sac de couchage, chercha une position propice au repos et se rendormit.

Dix minutes plus tard, un fracas assourdissant déchirait le silence souterrain. On eut dit que la voûte de la caverne toute entière s'écroulait, comme si la montagne voulait engloutir dans ses entrailles les audacieux venus pour lui arracher ses secrets...

LA SEMAINE PROCHAINE : UN MORCEAU DE CORDON BICKFORD


BON POUR TOUS LES SERVICES!... LE " VAUTOUR "

Le SO. 4050 « VAUTOUR » est un avion bi-moteur à ailes en flèche de 35°. Etudié pour des vitesses de vol très élevées près du sol, il se prête à une très grande variété d'emplois. Prévu à l'origine comme avion d'appui tactique et d'attaque au sol, il comporte des versions « Bombardement » et « Chasse tous temps ». Une version « Reconnaissance » est également en cours de réalisation. Comme vous le voyez, c'est vraiment un appareil à tout faire !

La cabine est monoplace dans le cas de l'appui tactique, biplace en « Chasse tous temps ». En version « Bombardement » et « Reconnaissance », le nez avant est vitré et contient le poste du bombardier ou de l'observateur.

Le « VAUTOUR » est le plus léger des bombardiers; il est toutefois capable d'emporter un projectile atomique et son rayon d'action dépasse 2.000 km, ce qui est largement suffisant pour des opérations sur le plan européen.

Ses performances, très supérieures à celles des bombardiers légers actuellement en service, le rendent pratiquement invulnérable.

Comme chasseur tous temps, le « VAUTOUR » possède, à qualité égale de réacteurs, des performances probablement supérieures à celles des avions de même catégorie existant actuellement. Les dimensions particulièrement vastes de sa soute lui permettent d'emporter, sans que ses performances en soient diminuées, un armement offensif extrêmement puissant, notamment les fusées les plus modernes.

Le « VAUTOUR » est intégralement métallique et son prix se situe autour de 150 millions de francs français.

Les postes du pilote en version monoplace, de l'équipage en version biplace, sont blindés, et équipés de sièges éjectables. Ils contiennent un dispositif d'alimentation en oxygène et une prise pour combinaison antigel.

CARACTERISTIQUES ET PERFORMANCES : Longueur totale : 15m75; enverg. : 15m10; haut. : 4m30; poids tot. : de 14 à 18 t., suivant les versions et les missions; vit. : max. : plus de 1.100 km/h à basse altitude, et 1.000 km/h à 12.000 m. Le « VAUTOUR » décolle et atterrit sur des pistes de moins de 800 m. Ses pneus basse pression lui permettent d'utiliser les pistes les plus sommaires réalisées sur des terrains de fortune.

LEGENDES : 1. Partie avant. — 2. Partie médiane. — 3. Partie arrière. 4. Cuve du pilote. — 5. Verrière. — 6. Cockpit. — 7. Partie avant démontable. — 8. Spider. — 9. Panneau de plancher de la partie médiane. 10. Partie de plancher faisant la jonction de la partie médiane à la partie avant. — 11. Panneau avant du plancher. — 12. Trappe d'armement gauche. — 13. Trappe d'armement droite. — 14. Trappe de train avant gauche. — 15. Trappe de train avant droite. — 16. Trappe-soute à bombes gauche. — 17. Trappe-soute à bombes droite. — 18. Trappe de train arrière gauche. — 19. Trappe de train arrière droite. — 20. Epine dorsale.

LE CHEVALIER BLANC

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

Alain et Jehan ont découvert un passage secret. Un mystérieux personnage l'a emprunté avant eux pour fuir du château sans être reconnu...

(A suivre.)



Le Sac à Malices

DU PROFESSEUR NICOLAS FLANELLE

L'ŒUF CRU EN EQUILIBRE

EVIDEZ au canif l'une des extrémités d'un bouchon de liège, de manière à produire une concavité s'adaptant exactement sur le gros bout de la coquille d'un œuf cru.

De chaque côté du bouchon, vous enfoncez, se faisant nettement face, deux fourchettes identiques (de même poids et de même dimension).

Posez l'œuf sur le rebord du goulot d'une bouteille, mais tenez-le dressé verticalement sur le petit bout, tandis que vous coifferez le gros bout qui est en l'air avec le bouchon que vous venez de préparer ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Retirez la main qui tient le bouchon, puis, avec précaution, la main qui maintient l'œuf, car on ne réussit pas toujours cette expérience du premier coup, et il faut parfois quelques tâtonnements avant d'obtenir un aussi extraordinaire équilibre instable.

Je vous conseillerais, au premier essai, de mettre la bouteille sur une assiette. Ainsi, s'il y a de la casse... vous aurez toujours la ressource de manger à midi un œuf brouillé.

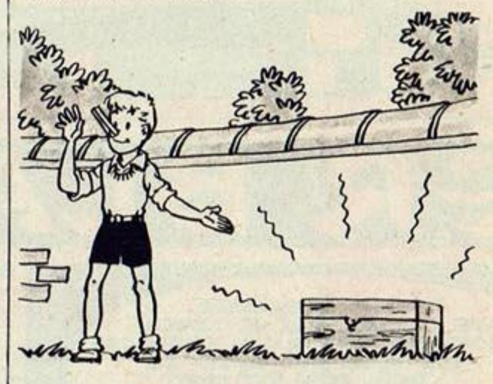


LE COFFRET MAGIQUE

EN été, lorsqu'on ne possède pas de glacière, les œufs ne se conservent pas toujours commodément. Voici que maman vient de découvrir dans son panier un œuf pourri... Elle se lamente et va le jeter à la poubelle. Vite, empêchez-la de le faire. Cet œuf pourri providentiel va vous permettre de faire un petit tour de magie blanche très amusant.

Vous placez l'œuf pourri, dans la coquille duquel vous aurez donné un coup d'épingle, dans un coffret en bois, que vous placerez dans un coin du jardin, sous les yeux mais... loin du nez des spectateurs.

D'autre part, vous aurez préparé un certain nombre de petits billets comportant une demande et une réponse appropriée. Les demandes seront écrites lisiblement avec de l'encre ordinaire. Quant aux réponses vous les aurez tracées avec une plume neuve trempée dans une dissolution d'acétate de plomb (qui, en séchant, ne laisse aucune trace à l'air libre).



Vous placez vos billets pliés en quatre dans une corbeille que vous présenterez aux spectateurs, en les priant de choisir la question qui leur convient et dont ils attendent réponse du diable enfermé dans le coffret magique. Cela fait, vous placez le billet choisi dans le fameux coffre à l'œuf pourri. Vous le refermez et attendez une bonne minute.

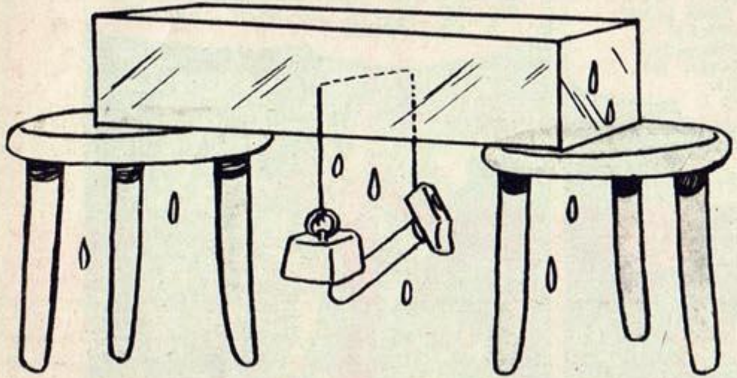
Après ce délai, retirez le billet : la réponse apparaît, inscrite en un beau noir, qui ne le cédera en rien à la couleur de l'encre.

N'est-ce pas amusant ?

LA GLACE TRAVERSEE PAR UN FIL DE FER

FAITES la gageure de couper en deux un bloc de glace... tout en laissant ce bloc entier.

Pour ce faire, posez sur deux tabourets un bloc de glace, comme il est indiqué sur le dessin ci-contre. Passez à cheval sur ce bloc, entre ses deux supports, un fil de fer souple, que vous aurez lesté à chacune de ses extrémités d'un objet pesant (poids, marteau, etc...)



Vous constaterez que, peu à peu, le fil pénétrera dans la glace, qu'il finira par traverser entièrement, jusqu'à tomber à terre. Alors que votre bloc — bien que certainement coupé en deux — demeurera entier comme vous l'aviez posé sur les tabourets. Il s'est ressoudé de lui-même à mesure que le fil de fer le sciait.

LE GRENADIER VICTORIA TE RACONTE...









MISSION DANS LE BLED

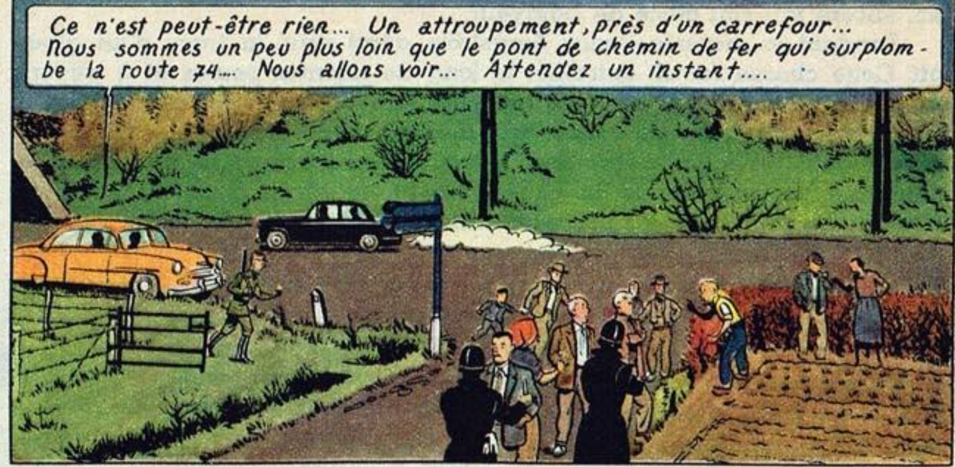
(A suivre.)

LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS

Dans sa fuite éperdue, la voiture du « chef » a arraché une haie. La police et la gendarmerie recherchent activement le bolide qui emmène Teddy...















Quoique sommaire, cette description correspond à celle qu'on nous a faite...











(A suivre.)

HÔTES INATTENDUS

UNE NOUVELLE DE K. FRAMLING — ILLUSTRÉE PAR FRED FUNCKEN

IL avait neigé toute la nuit. Les ravins et les crevasses étaient recouverts d'un trompeur et dangereux manteau blanc, et le vent n'avait pas encore fait son office de balayeur.

Pendant la matinée, Jonas Bergström avait suivi la trace d'un glouton. Cette chasse l'avait entraîné, le long de maintes pentes et à travers un dédale de vallées, de plus en plus loin de sa ferme au bord du fleuve. Lorsque le soleil commença à disparaître derrière les cimes, il s'avisa qu'il lui fallait rebrousser chemin — ou passer la nuit dans la montagne. La passion de la chasse lui fit choisir la seconde solution. Il savait qu'un refuge lui prêterait asile à la limite de la forêt.

DE toute la journée, il n'avait pas trouvé le temps de songer à se nourrir: il n'avait donné que quelques coups de dents au morceau d'épaule de renne qu'il avait dans son sac à dos. Quand le crépuscule envahit le Kaipavare, Jonas n'avait pas encore aperçu le glouton; sa trace continuait, régulière, dans la neige profonde. De nombreux indices signalaient au chasseur que l'ours ne pouvait plus être bien loin.

La nuit tombe vite en montagne, et Jonas dut se hâter pour atteindre le refuge avant que les ténèbres fussent totales. Grâce à la pâle clarté reflétée par la neige, il put toutefois en distinguer le toit qui émergeait de la couche blanche. Mais la neige entourait complètement le refuge sur deux mètres d'épaisseur, et Jonas dut se frayer un chemin jusqu'à la porte en se servant d'un de ses skis comme d'une pelle. Il se trouva enfin dans le vestibule qui séparait les deux chambres du refuge. Il n'avait qu'une seule idée : allumer un feu et préparer un bon café pour se remettre des fatigues de cette journée de chasse.

A la lueur d'une allumette, il se dirigea vers l'âtre et alluma la chandelle qui s'y trouvait. Puis il fit du feu. Au dehors, la nuit était sans lune et complètement noire. Quelle impression agréable de se trouver dans une maison bien close, avec la chaleur et la gaieté des flammes dans l'âtre ! Jonas avait à peine fini de remplir de neige la cafetière, et il tendait le bras pour la suspendre au-dessus du feu, lorsqu'il entendit un bruit sourd dans l'autre chambre.

Il tendit l'oreille, mais le silence régnait de nouveau dans le refuge. Pourtant, au moment où il allait s'avancer vers le feu pour y installer la cafetière, le bruit recommença.

Son cœur se mit à battre à grands coups dans sa poitrine. Certes, Jonas était un montagnard endurci et peu enclin à s'effrayer pour rien. Mais n'était-il pas seul dans le refuge, ce soir ? Quand il était arrivé, il avait remarqué que l'épaisse couche de neige qui entourait la cabane était intacte. Comment quelqu'un serait-il entré ? Mais le bruit se répétait, et quelque chose bougea de l'autre côté de la paroi. Ce ne pouvait être un rat, il aurait fait moins de bruit.

Jonas se dressa, hésitant sur ce qu'il fallait faire. On n'entendait plus rien d'autre que les battements précipités de son cœur. Il avait faim et soif, et la cafetière n'était pas encore en place. Allait-il commencer par se restaurer ?

Le bruit reprenait de plus belle !

Il fallait qu'il aille voir coûte que coûte. L'incertitude était pire que tout.

S'emparant de la bougie, il sortit dans le vestibule. La porte de l'autre chambre était fermée, et il lui fallait forcer le cadenas pour l'ouvrir. A l'aide d'un clou rouillé et d'une grosse pierre, il commença à travailler. Il lui sembla que ses coups devaient résonner dans toute la montagne, et qu'on les entendait même de sa ferme. Jonas hésita un instant. Mais le bruit reprit de l'autre côté et il continua à s'acharner sur le cadenas. A la fin, celui-ci céda. Rien ne l'empêchait plus de tourner la poignée et d'ouvrir la porte...

Saisissant son fusil, il ôta la sûreté et le

LES AVENTURES DE SON ALTESSE







pendit par la bretelle autour de son cou. Puis, tenant la bougie d'une main, il ouvrit brusquement la porte. Le courant d'air éteignit instantanément la flamme, et une épouvantable odeur lui parvint aux narines avant même qu'il eût franchi le seuil de la pièce. Une fois encore il s'arrêta, avec un tressaillement.

Que pouvait-il y avoir là-dedans ? Un cadavre ? Un instant, Jonas songea aux siens qui l'attendaient là-bas, à la ferme. Mais, surmontant son désarroi, il résolut d'aller de l'avant. Il prit une poignée d'écorce de bouleau qu'il enflamma comme une torche, et entrouvrit de nouveau le battant. Immédiatement la flamme s'éteignit, comme étouffée par la main d'un fantôme. Et la puanteur le frappa au visage avec une violence presque physique. Il referma vivement la porte, songeant que le destin se refusait peut-être à lui laisser voir ce qu'il y avait dans cette pièce sombre.

Son instinct de chasseur ne lui permettait toutefois pas de s'abandonner, et pour la troisième fois il partit à l'attaque contre l'inconnu, équipé cette fois d'une boîte de fart à skis enflammé, qu'il avait attachée au bout d'un bâton. Il s'assura que son fusil était bien en ordre, et pour la troisième fois la porte mystérieuse grinça. Jonas fit un pas en avant, sa torche au-dessus de la tête. Les reflets dansaient au plafond, et tout d'abord il ne vit rien. Il ne percevait que l'affreuse odeur. Puis, à l'autre bout de la pièce il lui sembla apercevoir une forme blanche qui se déplaçait, et deux points brillants. Jonas songea à tout ce qu'il avait entendu raconter sur les nymphes des bois, et fit quelques pas en arrière.

Son doigt se posa une fraction de seconde sur la détente du fusil, et la détonation retentit. Il avait visé juste entre les deux points brillants. Le silence fut déchiré par un cri bref. Il tira une fois encore, et un deuxième cri retentit dans la nuit paisible de la montagne. Puis ce fut le silence.

Les nerfs et les muscles tendus, Jonas brandit la torche autour de lui, et découvrit alors l'explication du mystère.

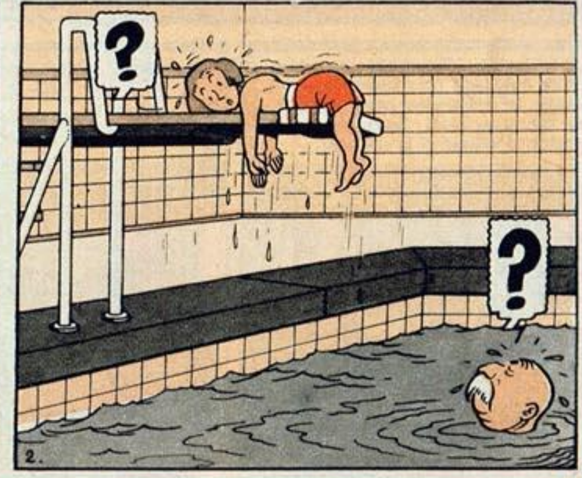
Deux renards blancs gisaient au sol, transpercés de ses balles.

(Voir suite page 18.)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





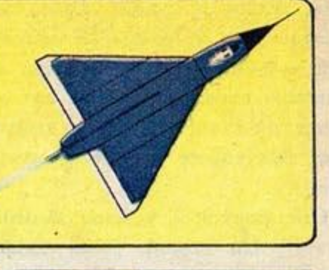




LE TRIANGLE BLEU



LES AVENTURES DE DAN COOPER



Piloté par Dan Cooper, le « Triangle Bleu » effectue son premier vol d'essai. Soudain, alors que l'appareil amorce un piqué...

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

























(A suivre.)

Les MARTIENS SONT LA!

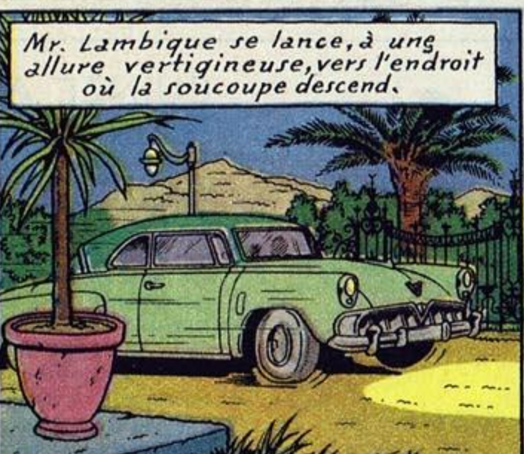
TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Pendant que M. Lambique braque son télescope vers le ciel, une soucoupe volante s'approche de lui en vrombissant...













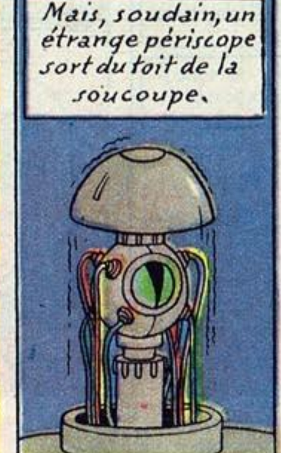


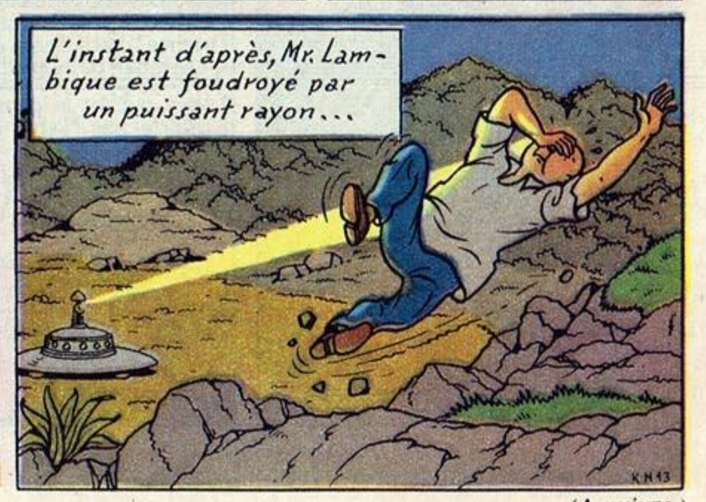












(A suivre.)

HOTES INATTENDUS

(SUITE DE LA PAGE 15)

DANS toute la pièce régnait le plus complet désordre, et l'âcre odeur des renards dominait tout.

Jonas comprit alors pourquoi il avait vu deux paires de points brillants l'une au-dessus de l'autre : l'un des renards se trouvait sur une couchette, tandis que l'autre était par terre. C'était le panache de leurs queues qu'il avait pris pour une mystérieuse forme spectrale.

L'imagination joue parfois des tours aux hommes les plus sensés.

Jonas avança avec sa torche vers la fenêtre, et il eut la seconde explication du mystère. Sous la poussée du mur de neige, le carreau du haut avait cédé. Les renards s'étaient introduits par cette ouverture, mais s'étaient trouvés pris comme dans un piège, le trou étant trop haut pour qu'ils pussent l'atteindre.

Pendant le temps qu'ils avaient été enfermés dans la pièce, ils avaient fait toutes sortes de dégâts. Des vivres et de la literie étaient répandus un peu partout, souillés et lacérés. Cependant, les deux bêtes seraient certainement mortes de faim si Jonas n'avait mis un terme à leurs souffrances par deux coups bien ajustés.

Le chasseur se mit à rire en se rappelant ses craintes; il regarda les deux renards. Cela ferait une excellente viande grillée pour ce soir. Et les peaux lui rapporteraient bien deux cents couronnes.

Las de toutes ces émotions, il se mit à bâiller.

Maintenant il était bien le seul hôte du refuge.

TROP DE GENERAUX !



L'ARMEE mexicaine compte actuellement 1.500 généraux pour 50.000 soldats seulement, ce qui fait, si je ne m'abuse, un général pour trente-trois soldats. Le moins qu'on puise dire c'est que le Mexique ne souffre pas, en ce qui concerne ses forces armées, d'une crise de commandement !

ASSEYEZ-VOUS DERRIERE !



UNE enquête menée par une société d'assurances allemande vient de révéler que la place la plus dangereuse dans une auto est celle qui est située à droite du chauffeur. sur 100 passagers accidentés en voiture, 69 occupent cette place. Vous êtes avertis ! Si on vous offre de prendre place dans une voiture, mettez-vous derrière !

TINTIN-

UNE MACHINE POUR CARESSER LES BETES



UN petit garçon de France a pensé que si la Société Protectrice des Animaux accueillait les pauvres chiens et les malheureux chats abandonnés, elle ne devait guère avoir le temps de les caresser.

Pour suppléer à ce manque de tendresse, le petit garçon a imaginé et dessiné une *« machine pour caresser les animaux »* (sic). C'est une sorte de grande boîte dans laquelle tournent deux balais ronds (genre rince-bouteilles), parallèles entre eux, qui frottent agréablement le dos et le ventre de l'animal entré dans la boîte. Les chiens et les chats font la queue devant la « machine à caresser », y entrent chacun à leur tour et en sortent... le sourire aux babines, l'œil noyé de tendresse. D'après les prévisions de son jeune inventeur au cœur tendre, cette extraordinaire machine doit pouvoir faire le bonheur de 250 chats ou chiens par jour.



QUINZE ANS SOUS LA MER

AU large de Dakar, en plein Atlantique, on vient de renflouer le sous-marin « Persée » qui avait été coulé en 1940. La mer l'a habillé de rouille, d'algues et de coquillages... et le « Persée » a tout l'air maintenant d'un sous-marin fantôme.

Après avoir désamorcé et enlevé ses torpilles, on va colmater les trous de sa coque éventrée pour pouvoir le remorquer jusqu'à Toulon où il sera découpé au chalumeau.

Pat Rick et Mass Tick approchent du repaire des bandits. Un guetteur les a aperçus...

PAT RICK ET MASS TICK da









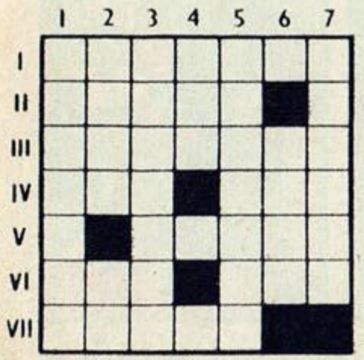
MONDIAL

PIQURES SANS DOULEUR



On vient de trouver le moyen de faire des piqûres (intramusculaires) aux malades sans aiguille ! Le liquide à injecter est projeté sur la peau en un jet de 1/10 de mm de diamètre, à une vitesse de deux cents mètres à la seconde. Il paraît que ce n'est pas douloureux du tout, mais c'est cher : 25.000 francs français par piqûre !

NOS MOTS CROISES



Horizontalement :

I. Fait de plumes ou de duvet. — II. Cacher. — III. Accumulées. — IV. Fils arabe. - Au secours ! — V. Avec une grande signature, elle a de la valeur. — VI. Colère. - Au monde. — VII. Slave.

Verticalement :

1. Installer. — 2. Après le roi. - Dans un petit lit. — 3. Gaies. — 4. Famille de la lentille. — 5. Trace. — 6. Dieu des vents. - 7. Pièges.

Solution des mots croisés du N° 12

Horizontalement : I. Endormi. — II. Pi. - Buis. — III. Huées. — IV. Iles. - Tu. — V. Sur. - Ite. — VI. Noble. — VII. Génisse.

Verticalement : 1. Epais. — 2. Ni. - Lune. — 3. Héron. — 4. Obus. - Bi. — 5. Rue. - Ils. — 6. Miettes. — 7. Issue.

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



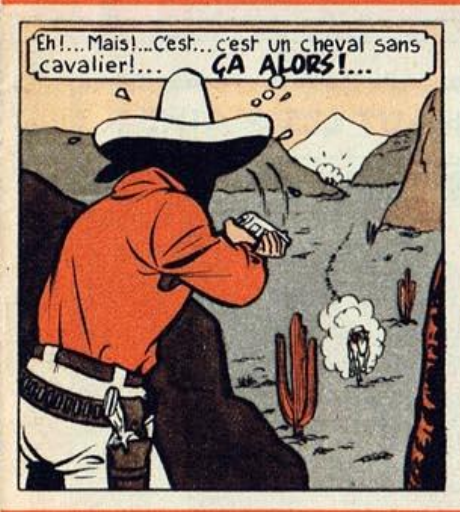
LE MOTO-CROSS A DE (TRES) JEUNES ADEPTES !



Il n'y a pas d'âge pour les braves ! Cette photo de Daniel Lescovac — six ans et demi — faisant du moto-cross dans les terrains vagues de la Porte des Lilas (à Paris) en est une preuve éclatante!

ns EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET









(A suivre.)



LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

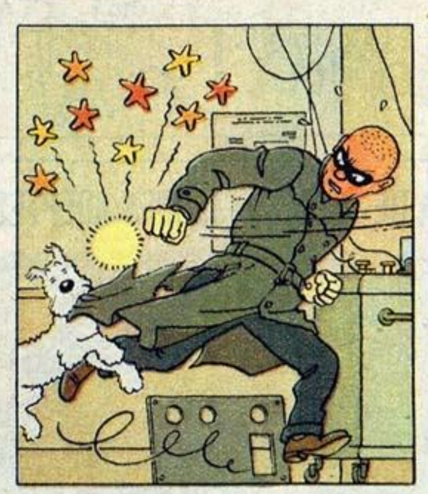
par HERGE

















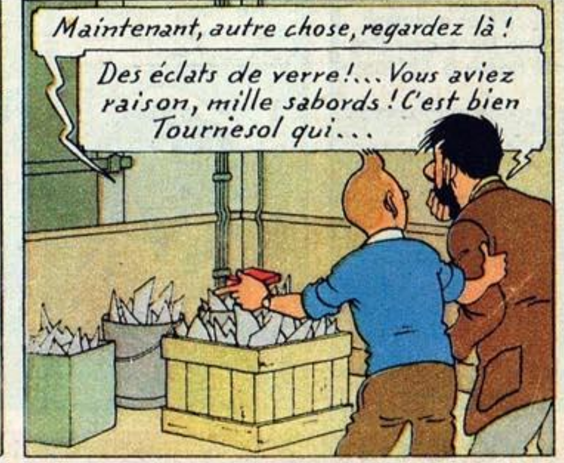














(A suivre.)